

Avis de soutenance

Madame Camille LAMARQUE

Langues Histoire Civilisations Des Mondes Anciens

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Morphologies et fonctions du chien en Gaule du Centre-Est entre l'âge du Fer et l'époque romaine (500 av. - 400 apr. n. è.)

dirigés par Madame Emmanuelle VILA et Monsieur Matthieu POUX

Soutenance prévue le **mardi 24 juin 2025** à 14h00

Lieu : 5 rue de l'université 69007 LYON

Salle : Amphithéâtre Benveniste

Composition du jury :

| | | |
|----------------------|--------------------------------------|-----------------------|
| Mme Emmanuelle VILA | Université Lumière Lyon 2 | Directrice de thèse |
| M. Matthieu POUX | Université Lumière Lyon 2 | Co-directeur de thèse |
| Mme Allowen EVIN | Université de Montpellier | Rapporteuse |
| M. Sébastien LEPETZ | Museum d'Histoire naturelle de Paris | Rapporteur |
| Mme Sophie KRAUSZ | Université Paris 1 Panthéon Sorbonne | Examinatrice |
| Mme Colline BRASSARD | VetAgro'Sup | Examinatrice |
| M. Benoît GILLET | VetAgro'Sup | Examineur |

Mots-clés : chien, archéozoologie, morphométrie, âge du Fer, époque romaine, Auvergne-Rhône-Alpes

Résumé :

L'expansion de la diversité morphologique du chien domestique (*Canis lupus familiaris*, Linnaeus, 1758) constitue un phénomène historique survenu entre la fin de l'âge du Fer et le début de l'époque romaine en Gaule et plus généralement dans en Méditerranée occidentale. L'origine de ce phénomène aurait été guidée par une spécialisation fonctionnelle de l'espèce canine dans les sociétés anciennes. Cette thèse s'intéresse à la morphologie canine, à ses définitions et à ses rapports à la fonction, en explorant le concept de morpho-fonctionnalité, par le biais des sources écrites, archéologiques et archéozoologiques. À travers un corpus provenant de 85 sites archéologiques de la région Auvergne-Rhône-Alpes (France), ce travail retrace l'évolution de la diversité morphologique et des traitements différenciés du chien entre la fin du Hallstatt et l'Antiquité tardive (500 av. - 400 apr. n. è.) sur les territoires des peuples arvernes et ségusiaves. L'analyse ostéologique et biologique des restes canins a permis d'établir des courbes de mortalité et un état des conditions sanitaires des populations canines, ce qui permet d'entrevoir une évolution de leur gestion entre l'âge du Fer et le début de l'Empire romain. Cette évolution se réalise concomitamment à l'expansion de la diversité des morphologies canines et témoigne d'un changement de statut du chien. L'analyse des morphologies canines dans la région, menée à l'aide de la morphométrie, révèle une diversité des morphologies qui s'avère différente de celle observée actuellement. Cette diversité morphologique pourrait s'expliquer par les fonctions et les usages du chien dans ces sociétés (fonctions d'utilité et usages alimentaires, religieux et funéraires) qui impliquent des conditions d'exercice et d'expression spécifiques. Les modalités précises de l'exercice des fonctions canines sont abordées à travers les sources écrites et archéologiques en s'interrogeant sur les conditions de vie des chiens dans les sociétés anciennes. Cette thèse explore la place du chien durant l'Antiquité et cherche modestement à retracer un pan de l'histoire du chien et des relations humains-chiens.